Louis XV - Voltaire
Louis XVI

Numéro d'inventaire : 2024.6.17
Auteur(s) : Paul Lehugeur
A. Lahure
Type de document : planche didactique
Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1886 (vers)
Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur
Inscriptions :
• numéro : N° 83 (recto) (en haut)
• titre : Louis XV - Voltaire (recto) (en haut)
• numéro : N° 84 (verso) (en haut)
• titre : Louis XVI (verso) (en haut)
• titre : Guerre d'Amérique (verso) (au centre)
• titre : État de l'Europe vers 1789 (verso) (en bas)
Matériau(x) et technique(s) : carton
Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.
Mesures : hauteur : 44,5 cm
largeur : 32,5 cm
Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Lieu(x) de création : Paris
Utilisation / destination : enseignement
Représentations : scène historique : histoire, 18e siècle, France / Recto (n° 83): Louis XV - Voltaire Un texte de présentation du contexte historique 6 portraits représentés et commentés: Volatire - Rouseau - Lavoisier - Montesquieu - Buffon - Diderot 1 scène représentée et commentée: Le Pilori Verso (n° 84): Louis XVI Un texte de présentation du contexte historique 2 portraits représentés et commentés: Marie-Antoinette - Louis XVI Guerre d'Amérique Un texte de présentation du contexte historique 2 scènes représentées et commentées: Combat de la Surveillante et du Québec - Intrépidité de Suffren 1 encart: État de l'Europe en 1789
Autres descriptions : Langue : français
ill.
Objets associés : 2010.08495
1996.01234
2002.01601

N° 84

LOUIS XVI

N° 84

A l'intérieur, Louis XVI essaye de remédier aux maux de la France. De grands ministres, Turgot, Malesherbes, Necker entreprennent d'excellentes réformes, telles que l'abolition de la corvée, la libre circulation des grains, la réduction des dépenses, la diminution des privilèges, etc. Mais ils rencontrent des résistances qu'ils ne peuvent vaincre, et Louis XVI les remplace par des courtisans, De Calonne, qui épuise le trésor par ses prodigalités, et Brienne, qui augmente les impôts. Louis XVI, à bout de ressources, est forcé de rappeler Necker (1788), et de convoquer les États généraux, pour consulter la nation sur les réformes. A l'extérieur, la France aide glorieusement les États-Unis d'Amérique contre l'Angleterre et se relève aux yeux de l'Europe.

Marie-Antoinette.

Marie-Antoinette, qui avait épousé Louis XVI en 1770, était fille de l'empereur d'Allemagne François Ier et de Marie-Thérèse d'Autriche. Elle était d'une rare beauté et d'une grâce exquise, mais sa gaieté déplaisait aux mécontents, et son luxe irritait le peuple affamé; ses moindres fautes passèrent pour des crimes.

Louis XVI.

Louis XVI ne ressemblait en rien à son grand-père Louis XV : il était vertueux et bon, et il voulait le bien de ses sujets, mais trop timide pour imposer sa volonté à son entourage, trop indécis pour accomplir les réformes dont il reconnaissait la nécessité, il lui fut impossible de diriger lui-même la Révolution.

GUERRE D'AMÉRIQUE

Les colonies anglaises d'Amérique s'insurgent pour conquérir leur indépendance (1774); elles ont peine à soutenir la lutte, quand la France vient généreusement à leur secours. La marine, relevée par Choiseul sous Louis XV, joue un rôle glorieux dans cette guerre; la France remporte des victoires navales, à Ouessant, aux Antilles et dans la mer des Indes; l'armée française et américaine force les Anglais à capituler dans Yorktown (1781); l'Angleterre s'avoue vaincue et signe le traité de Versailles par lequel elle reconnaît l'indépendance des États-Unis et rend à la France le Sénégal et plusieurs Antilles (1783).

Combat de la Surveillante et du Québec.

Le duel de ces deux frégates est resté fameux : le commandant de *la Surveillante*, le breton Du Couëdic de Kergoualer, y montra une énergie surhumaine : couvert de blessures, il garda le commandement, démâta la frégate ennemie, l'aborda, l'incendia, puis recueillit les Anglais et les traita comme des naufragés. La *Surveillante* rentra triomphalement à Brest, saluée par les acclamations d'une foule enthousiaste (8 octobre 1779). Du Couëdic mourut de ses blessures, mais son nom est un des plus glorieux de l'histoire.

Intrépidité de Suffren.

Dans la mer des Indes, Suffren remporta d'éclatantes victoires. Il était à la fois le plus habile des amiraux et le plus intrépide des capitaines. Au combat de Trinquemale il se trouva longtemps entouré de trois vaisseaux anglais : son navire était démâté, transpercé, désemparé, mais Suffren avait résolu de périr plutôt que de se rendre, son héroïsme donna à l'équipage des forces surhumaines; les autres vaisseaux eurent le temps de le dégager, et les Anglais furent dispersés. (Septembre 1782.)

ÉTAT DE L'EUROPE EN 1789

L'Europe, en 1789, *compte cinq grandes puissances, la France, l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie. Malgré l'acquisition de la Lorraine et de la Corse, malgré la guerre d'Amérique, la France est encore sous le coup de la guerre de sept ans, son empire colonial est perdu, sa suprématie en Europe est détruite; mais sa littérature répand dans le monde des idées nouvelles. L'Angleterre est maîtresse des mers. L'Autriche s'est agrandie au détriment de l'Espagne, de la Turquie et de la Pologne. La Prusse, depuis Frédéric II, est une grande puissance. La Russie est aussi devenue, sous Pierre le Grand et sous Catherine II, une nation européenne et une grande puissance. Tous les autres États de l'Europe sont faibles.*

N° 83

LOUIS XV — VOLTAIRE

N° 83

L'histoire intérieure du règne de Louis XV est encore plus triste que l'histoire des guerres. Une révolution est inévitable. Les ordres privilégiés, noblesse et clergé, jouissent encore de droits féodaux qu'ils ne méritent plus par leurs services. Le peuple est écrasé d'impôts et pourtant le Trésor est vide. La justice est très inégale, selon le pays et la condition des personnes; les accusés et les condamnés sont soumis à la torture. L'armée de ligne est recrutée par le racolage, et la milice par le tirage au sort parmi les pauvres; les grades sont réservés aux nobles. La royauté est absolue; le roi, entouré de sa cour, est comme au-dessus de l'humanité. De telles institutions sont en désaccord avec les idées et avec les mœurs. De grands écrivains, tels que Voltaire, Rousseau, Montesquieu, Diderot, animent l'opinion publique, montrent la nécessité des réformes, et étudient les moyens de remédier aux abus.

Voltaire.

Né à Paris en 1694, Voltaire prend de bonne heure en haine la royauté absolue et l'intolérance religieuse; bien accueilli par les plus grands seigneurs et par les princes, il ne songe pas à bouleverser la société, et il n'aime pas vraiment le peuple, mais il attaque hardiment les abus, dénonce les injustices, fait réhabiliter des innocents, tels que Calas injustement condamné au supplice de la roue; il se met tout entier au service de ce qu'il croit la vérité, et meurt à Paris en 1778 après avoir exercé une influence immense. Voltaire est en même temps un de nos plus grands écrivains, à la fois poète, philosophe et historien.

Rousseau.

Né à Genève en 1712, mais d'origine française, Rousseau mène longtemps une existence misérable, tour à tour ouvrier, valet, charlatan et précepteur, enthousiaste de la vertu, mais vicieux lui-même; entraîné par son ardente imagination, il prend en haine la société; devenu célèbre par son génie d'écrivain, il attaque le théâtre, l'éducation, le progrès, la civilisation, mais il se fait le défenseur des croyances religieuses, de la simplicité, de la liberté. Menacé d'arrestation, il s'exile et meurt en 1778, la même année que Voltaire. Son influence grandit après sa mort, et beaucoup d'hommes de la Révolution sont ses disciples.

Lavoisier.

Grand savant, le fondateur de la chimie moderne, né à Paris en 1745, mort sur l'échafaud en 1794.

Le Pilori.

Le pilori était le poteau, le pilier ou l'échafaud sur lequel les criminels, le carcan au cou, étaient exposés aux insultes de la populace. Celui des Halles, à Paris, était une espèce de tour où les patients avaient la tête et les mains passées dans des trous. On clouait quelquefois au pilori les livres réputés séditieux qui devaient être détruits ensuite par la main du bourreau. Sous Louis XIV, la *Dîme royale*, ouvrage de Vauban, avait été condamné à cette peine humiliante (1707). Le pilori a été aboli en 1789.

Buffon.

Grand écrivain et grand savant, auteur d'une *Histoire naturelle* qui compte trente-six volumes.

Montesquieu.

Grand écrivain, auteur des *Lettres persanes* (1721), des *Considérations sur la grandeur et la décadence des Romains* et de l'*Esprit des lois;* mort en 1755.

Diderot.

Grand écrivain, à la fois philosophe et auteur dramatique, fut, avec d'Alembert, le principal auteur de l'*Encyclopédie*, revue des connaissances humaines.